

CRP/

**CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
NORD-PAS-DE-CALAIS COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

ANTOINE YOSEPH DES TERRAINS

Un projet d'exposition issu de la résidence d'Antoine Yoseph en 2013-2014, réalisée dans le cadre du programme de recherche photographique du CRP dans la région Nord - Pas-de-Calais, « Photographie et Territoire ».



Exposition

27 septembre ... 23 novembre 2014

Conférence de presse

18 septembre 2014 / 11 h

Vernissage

26 septembre 2014 / 18h30
en présence de l'artiste

À l'occasion de l'inauguration,
une lecture musicale sera interprétée
par Jean-Marcel Crusiaux et Cyril Dymny
du Théâtre de Nulle part.

Buffet dinatoire ouvert à tous
et gratuit / 19h30

Exposition ouverte
lundi ... vendredi
13 h ... 17 h
samedi / dimanche / jours fériés
14 h ... 18 h

Centre régional de la photographie
Nord – Pas-de-Calais
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France
T + 33 [0]3 27 43 56 50
crp.contact@orange.fr
www.centre-photographie-npdc.fr

Remerciements :

Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris
Bibliothèque de Valenciennes
Musée des beaux-arts de Valenciennes

Le CRP bénéficie du soutien de :
Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais,
DRAC Nord – Pas-de-Calais,
Communauté d'Agglomération de
la Porte du Hainaut
Conseil Général du Nord,
Ville de Douchy-les-Mines

Partenaire presse :
www.paris-art.com

ANTOINE YOSEPH / TEMPS ZÉRO

À l'occasion des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'exposition présentée à Douchy-les-Mines se propose d'examiner les rapports qu'entretiennent la photographie, le paysage et l'histoire, en associant une production spécifique de photographies et de documents à des œuvres (photographies ou dessins) issues de collections publiques.

Cette recherche, à la fois historique et plastique, a été initiée par la découverte d'un petit ensemble de photographies qu'Henri Le Secq (1818-1882) rassemblait, au milieu du XIX^e siècle, sous le titre *Au Champ des Cosaques*. Ces photographies, cinq «études de terrain» destinées aux peintres, décrivent les configurations d'un pré en lisière de forêt, et s'apparentent aux «coins de nature» pittoresques, alors largement diffusés par la gravure romantique. Mais la précision du titre, associée aux détails du sol éventré ou jonché de souches, produit une ambiguïté. Elle renvoie directement à l'épisode dont ce site a été le théâtre, et permet à Henri Le Secq d'évoquer la violence de la bataille de Montmirail (1814) sans en photographier les traces. Elle joue aussi sur la polysémie du mot *terrain*, qui désigne, dans le vocabulaire des beaux-arts, les parties d'un paysage représentant la terre nue, mais aussi, plus généralement, le lieu de l'action.

Les images de Le Secq font un trou. Elles ne prennent pas le relais des grandes machines périmées qui plaçaient la peinture d'histoire, celle des vainqueurs, au sommet de la hiérarchie des beaux-arts. Elles procèdent d'un déplacement métaphorique, qui associe l'étude de la nature à l'écriture de l'histoire.

Mais l'industrie de la guerre a balayé jusqu'aux fondements géographiques et historiques du monde ancien. Les quantités d'énergie libérées lors des combats de la Première Guerre mondiale produisent le déplacement et la minéralisation de volumes énormes de terre. Dans les forêts d'Europe, écrit le géographe Paul Arnould, « quatre ans de guerre peuvent être mis en parallèle avec le temps géologique de la dernière période froide de l'ère quaternaire ».

Il n'y a plus de place pour un «coin de nature» dans les paysages dévastés de la guerre. Un siècle plus tard, alors que l'humanité se reconnaît elle-même force géologique et trace ainsi les contours d'une nouvelle époque de la terre, ils sont le miroir où nous cherchons un nouveau langage pour dire notre expérience historique.

Antoine Yoseph

Né le 29 janvier 1982 à Paris ; vit et travaille à Paris.

Formation

- 2008 — DNSAP (Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques),
École nationale supérieure des beaux-arts (Paris)
- 2001-2004 — Licence d'Histoire, Université Paris 1 Sorbonne

Résidences et commandes

- 2012-2014 — CNAP, Commande publique photographique, avec le groupe RADO
- 2012-2014 — « Peuple et Culture Corrèze », résidence à Tulle avec le groupe RADO

Expositions

- 2014 — *Ce qui ne se voit pas*, exposition du groupe RADO,
Tulle Église Saint-Pierre et Centre international d'art et
du paysage de l'île de Vassivière
- 2011 — *Ouverture*, exposition du groupe RADO, Tulle
— *Le Bouc chantait* (tragédie), exposition du groupe RADO,
galerie DIX9, Paris
- 2010 — *Schools of Art* (cur. Katharina Schlieben), HBK, Dresde
— *Satellite, l'observation provoquée*, Centre d'art le LAIT, Albi
(catalogue)
- 2009 — *Champs d'abondance*, exposition du groupe RADO,
galerie DIX9, Paris
- 2008 — *La Langue de Charopey*, Ensba, Paris (exposition personnelle)
- 2004 — *13/300 000*, Bibliothèque de l'université Paris 8 – St Denis

Liste des œuvres dans l'exposition issues des collections publiques :

Henri Le Secq :

Au Champ des Cosaques, et Autoportrait, 5 tirages papier salé

Prêt de la Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris

Édouard Mariage, Léon Rouault et Jules Delsart :

9 photographies extraites de l'Atlas Valenciennois

Prêt de la bibliothèque de Valenciennes

Arthur Guillez :

13 dessins

Prêt du Musée des beaux-arts de Valenciennes

en première page /

Antoine Yoseph,

Ce qu'il reste de la tour de la Dodenne,

Valenciennes, mars 2014.

→

Restes de la Tour Saint-Nicolas,

Léon Rouault, extrait du manuscrit 1229 :

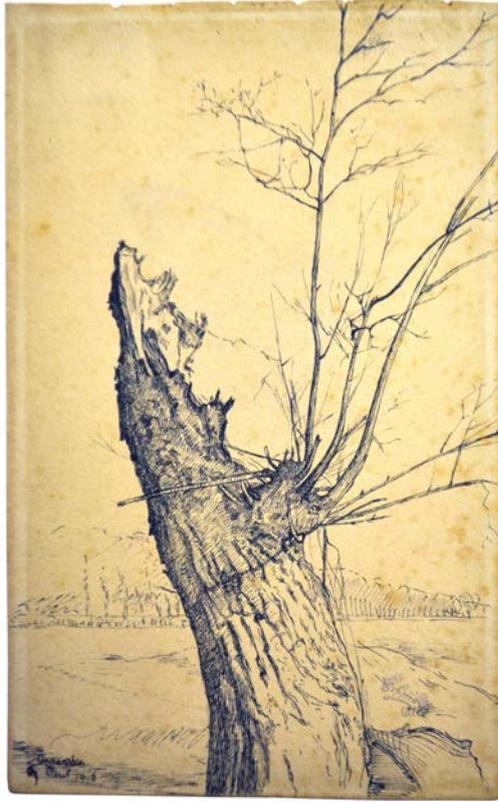
Édouard Mariage,

Album des fortifications de Valenciennes.

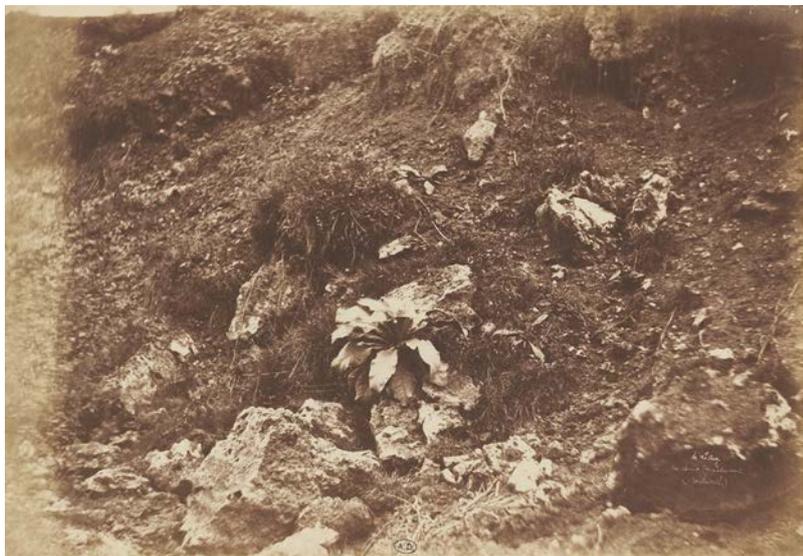
Planche iconographique légendée avec document original, 48x36,5 cm.

Prêt Bibliothèque de Valenciennes.





→
Étude de saules, Arthur Guillez.
Plume et encre noire sur papier blanc,
19,1x11,8 cm.
Prêt Musée des Beaux-arts de Valenciennes.



→
Éboulis de terre et de cailloux.
Au Champ des Cosaques, Henri Le Secq.
Photographie papier salé, tirage original,
22,9x33 cm.
Prêt Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.